

## Lettre de Michel Manouchian à sa femme Mélinée

Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée,

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais.  
Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. **Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain.** Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. **Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit,** chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense.

**Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous...** J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours. Je te prie donc de te marier après la guerre, sans faute, et d'avoir un enfant pour mon bonheur, et pour accomplir ma dernière volonté, marie-toi avec quelqu'un qui puisse te rendre heureuse. Tous mes biens et toutes mes affaires je les lègue à toi à ta sœur et à mes neveux. Après la guerre tu pourras faire valoir ton droit de pension de guerre en tant que ma femme, car **je meurs en soldat régulier de l'armée française de la libération.**

Avec l'aide des amis qui voudront bien m'honorer, tu feras éditer mes poèmes et mes écrits qui valent d'être lus. Tu apporteras mes souvenirs si possible à mes parents en Arménie. Je mourrai avec mes 23 camarades tout à l'heure avec le courage et la sérénité d'un homme qui a la conscience bien tranquille, car personnellement, je n'ai fait de mal à personne et si je l'ai fait, je l'ai fait sans haine. Aujourd'hui, il y a du soleil. C'est en regardant le soleil et la belle nature que j'ai tant aimée que je dirai adieu à la vie et à vous tous, ma bien chère femme et mes bien chers amis. **Je pardonne** à tous ceux qui m'ont fait du mal ou qui ont voulu me faire du mal sauf à celui qui nous a trahis pour racheter sa peau et ceux qui nous ont vendus. Je t'embrasse bien fort ainsi que ta sœur et tous les amis qui me connaissent de loin ou de près, je vous serre tous sur mon cœur. Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Manouchian Michel.

P.S. J'ai quinze mille francs dans la valise de la rue de Plaisance. Si tu peux les prendre, rends mes dettes et donne le reste à Armène. M. M.

### analyse rapide

cette lettre a été rédigée quelques heures avant que Michel Manouchian, chef du groupe des résistants de l'affiche rouge, ne soit fusillé avec ses camarades.

- on y voit que les résistants sentent que l'Allemagne a d'ores et déjà perdu la guerre
- Manouchian se présente comme soldat de l'armée de libération : il ne se pense donc pas comme un terroriste, contrairement à ce qui est présenté sur l'affiche rouge, mais comme un soldat luttant pour son pays, la France (lors même qu'il est d'origine arménienne)
- Manouchian n'en veut pas aux Allemands, espère que cette guerre débouchera sur une

paix durable et le bonheur. Il pense que chacun sera jugé plus tard (on peut imaginer que c'est par Dieu). Ce pardon et cette humanité vis à vis des Allemands qui l'ont torturé et vont le tuer montre un recul incroyable sur les événements et un état d'esprit très fraternel et humain : tout le contraire de ce que prétend l'affiche. Il semble nous expliquer que les Allemands se sont fait manipuler par les nazis, que du coup il a dû les combattre pour défendre son pays et les valeurs de la France, mais que tout cela est presque sans importance si le résultat en est le bonheur et la paix future.